

Document du mois

Mai
2020

L'orgue Cavallé-Coll de l'église Saint-Denis de Nuits-Saint-Georges

Aristide Cavallé-Coll (1811-1899), le plus célèbre des facteurs d'orgues français du XIX^e siècle (Notre-Dame de Paris, Saint-Sulpice...), n'a construit qu'un seul orgue en Côte-d'Or : celui de l'église Saint-Denis de Nuits-Saint-Georges, en 1878. Les documents de la collection Tassin Moncourt, (en particulier 51 F 57) permettent de préciser l'histoire de sa construction. On y trouve les courriers échangés entre l'abbé Garnier, curé de Nuits-Saint-Georges, et le facteur, les devis et marchés, et le dessin sur calque du buffet d'orgue.



A. Cavallé-Coll
Élévation du buffet d'orgues
Pour l'église de Nuits-sous-Beaune
Paris 1875
ADCO, 51 F 57
Calque (195 x 465 mm)
(détail)

L'église Saint-Denis de Nuits-Saint-Georges

L'église Saint-Denis (Notre-Dame-Saint-Denis) a été construite à partir de 1864 à l'initiative de l'abbé **Louis-Simon Garnier** (°Châteauneuf, 12 septembre 1812-† Nuits-Saint-Georges, 10 août 1877), curé de Nuits-Saint-Georges du 8 janvier 1848 à sa mort.

Siège d'un chapitre de chanoines, l'ancienne collégiale Saint-Denis, dont l'origine remontait au XIII^e siècle, était un petit bâtiment couvert en laves, à chevet plat percé d'une seule fenêtre. Elle se trouvait à peu près à l'emplacement de l'église actuelle, un peu plus éloignée du quai et enserrée dans des propriétés privées. En 1733, le chanoine Boillot avait apporté son orgue à l'église. En l'an II cet instrument avait disparu, puisqu' il était question de transporter l'orgue de l'ancienne église paroissiale Saint-Symphorien à Saint-Denis, devenue Temple de la Raison.

Dès la fin du XVIII^e siècle, la paroisse souhaitait s'installer à Saint-Denis à cause de la situation centrale de cette église, Saint-Symphorien étant excentrée, au nord de la ville.

Mais dès les années 1820, cet édifice menaçait ruine. La décision est prise de construire une nouvelle église sous le vocable de *Notre-Dame-Saint-Denis*, selon un projet de l'architecte Saint-Père approuvé le 7 octobre 1864 par une commission constituée par Mgr. Rivet, évêque de Dijon.

Après de nombreuses péripéties (appels d'offres infructueux, modifications diverses, dépassement de budget, procès entre la fabrique et l'entrepreneur...) et les retards dus à la guerre de 1870, l'église avec ses sacristies n'est achevée qu'en 1880.

Le mobilier constitué en 1878-79 est l'œuvre de plusieurs artistes : Pierre Bossan, l'architecte de la basilique de Fourvière, et son élève Joannis Rey réalisent les autels de la crypte, le sculpteur lyonnais Dufrène les statues et le tympan de la porte d'entrée, l'atelier du sculpteur dijonnais Schanosky livre les boiseries du chœur, les vitraux sont commandés à Édouard Didron. En 1886, le peintre Meray achève les fresques de la nef et du chœur.



ADCO, 9FI_21464_2



Mausolée de l'abbé Garnier

Références:

ADCO, 20 463 15-17 ; 5V 350 ;

ADCO, D1/2782 : Abbé Batault, *M. l'abbé Louis-Simon Garnier, curé de Nuits : notice biographique*, Dijon - J. Marchand, 1878.

Un projet longuement élaboré (1871-1875)

Dès avant la construction de la nouvelle église, l'abbé Garnier avait acheté un petit orgue au facteur Verschneider en 1864 pour 9000 Fr.

Vendu en 1879 à la Paroisse de Brazey-en-Plaine où il se trouve encore actuellement, sur une tribune spécialement construite, cet orgue a été transformé dans les années 1960 par Philippe Hartmann et restauré en 2003 par Jean Deloye.

Pour la nouvelle église, l'abbé Garnier souhaite un instrument plus important. La liasse 51 F 57 de la Collection Tassin Moncourt contient les documents qui permettent de préciser l'histoire de la construction de cet orgue par Cavaillé-Coll à l'initiative de l'abbé Garnier.

ADCO 51F 1-140 : fonds inventorié en 2016 par Audrey Sigoillot, étudiante en licence APICA (IUT de Dijon), stagiaire aux Archives départementales de la Côte-d'Or, sous la direction de Ségolène Garçon-Toitot, conservateur du Patrimoine, adjointe au directeur.

La tribune au fond de l'église est trop petite, l'orgue devra donc être placé dans le chœur derrière le maître-autel (aujourd'hui ce maître-autel et les stalles ont été démontés).

Dès le 1^{er} octobre 1871, l'abbé Garnier consulte Hippolyte Réty, maître de chapelle à Saint-Pierre de Mâcon, au sujet de son projet d'orgue.

Hippolyte Réty, (°Saint-Laurent-sur-Saône, 27 novembre 1832-† Saint-Jean-le-Priche, 19 janvier 1919), greffier, puis juge à Mâcon, élève de Lefebure-Wély à Paris pour l'orgue, fondateur de la maîtrise de l'église Saint-Pierre de Mâcon, a publié en 1869 *Études historiques sur le chant religieux et moyens pratiques d'en améliorer l'exécution dans les grandes et les petites paroisses*, ouvrage auquel l'abbé Garnier fait référence dans son courrier. (Cf. *Annales de l'Académie de Mâcon, société des arts, sciences, belles-lettres et d'agriculture*, 3e série, T. 21, Mâcon, Protat, 1918-1919, p. 613-626).

Monsieur le Curé,

Les propositions que vous émettez au sujet de l'orgue concernant que vous avez désiré de placer dans votre église me paraissent, à tous égards, plénières et justes.

Je ne puis d'abord que vous approuver sur le choix de la place pour laquelle vous inclinez : vous comprenez parfaitement les inconvénients d'un orgue de tribune & vous avez mille fois raison de l'établir dans le sanctuaire. J'aurais volontiers désiré la côté gauche comme à St Jean de Lyon comme à St Pierre de Mâcon & comme en plusieurs autres églises, Mais puisque le local ne se prête pas à cette combinaison,

2^e Vous pouvez très-bien placer l'instrument au fond de l'abside, comme à St Bonaventure à Lyon & comme à St Pierre de Chalons où l'orgue a été installé d'après mes propres avis.

En reste Monsieur le Curé en vous adressant à un facteur sérieux & consciencieux tel que M. Cavaillé vous n'avez pas à redouter les mécomptes si fréquents lorsqu'on traite avec des facteurs médiocres. Le facteur verra le lieu & examinera la place & construira l'instrument dans les dimensions de l'église & s'occupera.

Mâcon 3 Oct. 1871. Réty

Le choix se porte immédiatement sur le facteur Cavaillé-Coll.

Plusieurs années passent... l'église est bientôt complètement achevée. Malgré un procès entre la fabrique et l'entrepreneur, l'abbé Garnier envisage l'agencement du mobilier du sanctuaire : maître-autel, stalles et orgue, et le 18 juillet 1875, il écrit à Cavaillé-Coll.

Dans cette sorte de cahier des charges, il décrit l'instrument qu'il désire voir placé dans l'abside : un orgue à la fois d'accompagnement et « concertant » d'au moins 12 jeux, et fixe le prix : 15000 F. maximum, inspiré du devis donné par Hippolyte Réty dans son livre *Études historiques sur le chant religieux...* p. 235. Il demande à Cavaillé-Coll de venir sur place, ou d'envoyer un employé de confiance. Bien qu'il avoue que le projet n'est pas prêt d'aboutir, il demande de lui adresser les plans et devis le plus vite possible pour intégrer le projet d'orgue à celui de l'aménagement du sanctuaire.

DEVIS D'UN PETIT ORGUE CONCERTANT.	
CLAVIER DU GRAND ORGUE.	CLAVIER DE RÉCIT (<i>expressif</i>).
1 ^o Prestant, 4 pieds.	1 ^o Viole de gambe, 8 pieds.
2 ^o Montre, 8 pieds.	2 ^o Voix céleste ou voix humaine, 8 pieds.
3 ^o Flûte harmonique, 8 pieds.	3 ^o Trompette, 8 pieds.
4 ^o Bourdon, 16 pieds.	4 ^o Hautbois et Basson réunis, 8 pieds.
5 ^o Plein jeu harmonique, 2 à 4 rangs.	5 ^o Flûte octaviante, 4 pieds.
6 ^o Bourdon, 8 pieds.	6 ^o Basson, 8-16 pieds 2.

On pourrait à la rigueur supprimer provisoirement les deux derniers jeux du *grand orgue* et du *récit*, c'est-à-dire se borner à préparer leur place sur le sommier, de manière à pouvoir les y mettre plus tard. Le *clavier de pédales* serait encore à *simple tirasse*, mais on ajouterait à l'orgue au moins cinq pédales de combinaisons pour la *réunion des claviers manuels au clavier de pédales*, l'*accouplement des claviers manuels*, l'*appel des jeux d'anches*, le *tremblant*, l'*expression*, etc.

Hippolyte Réty, *études historiques sur le chant religieux* op. cité p 235

Cavaillé-Coll envoie Gabriel Reinburg à Nuits-Saint-Georges le 30 juillet 1875.

Gabriel Reinburg, harmoniste, (°Strasbourg 20 août 1833- † Paris 28 janvier 1891) était le neveu par alliance d'Aristide Cavaillé-Coll dont il avait épousé la nièce à Paris le 14 novembre 1867.

Après cette visite, l'abbé Garnier reçoit le 10 août des propositions pour un orgue de 10 jeux ou de 12 jeux, avec un dessin des deux variantes en plan et en élévation. Dans ces projets, il s'agit d'orgues avec un pédalier en tirasse de 20 notes seulement. Après consultation d'Hippolyte Réty, l'abbé Garnier écrit à Cavaillé-Coll qu'il préfère l'orgue de 12 jeux, mais avec un buffet plus élégant... et si possible un prix plus bas. Aristide Cavaillé Coll répond le 2 septembre 1875 : il accepte les suggestions d'Hippolyte Réty, notamment le remplacement d'un « petit jeu » par un Basson 8-16' et propose un dessin de buffet conforme aux souhaits de l'abbé Garnier, mais le nouveau devis s'élève à 20350 F...



Paris le 10 Août 1875.

N^o 2.

Orgue de 12 jeux, avec Bourdon de 16 pieds, à 2 claviers à mains et un pédalier à tirasse de 30 notes

Composition des jeux

1^{er} clavier Grand orgue, d'ut à Sol, 56 notes

1 ^{er} Bourdon	de 16 pieds	56 tuyaux
2 ^{es} Clés harmoniques	de 8 p.	56 .
3 ^{es} Moutre	de 8 p.	56 .
4 ^{es} Bourdon	de 8 p.	56 .
5 ^{es} Plein-jeu harm ^{on}	de 22 1/2 rangs	188 .
6 ^{es} Prestant	de 4 p.	56 .

2^{me} clavier

3^{me} clavier Récit expressif, d'ut à Sol, 56 notes.

7 ^{es} Voix de gambe	de 8 pieds	56 tuyaux
8 ^{es} Clés octavoiantes	de 4 p.	56 .
9 ^{es} Voix célestes	de 8 p.	44 .
10 ^{es} Octavin	de 2 p.	56 .
11 ^{es} Trompette	de 8 p.	56 .
12 ^{es} Basson et Hautbois	de 8 p.	56 .

Clavier de Pédales à tirasse, d'ut à Sol, 30 notes.

Pédales de combinaison

- 1^{er} Expression des jeux du clavier de Récit.
- 2^{es} Tremolo correspondant aux mêmes jeux.
- 3^{es} Copula ou réunion des claviers à mains.
- 4^{es} Tirasse du pédalier au clavier de Récit.
- 5^{es} Tirasse du pédalier au clavier du 3^{es} orgue.

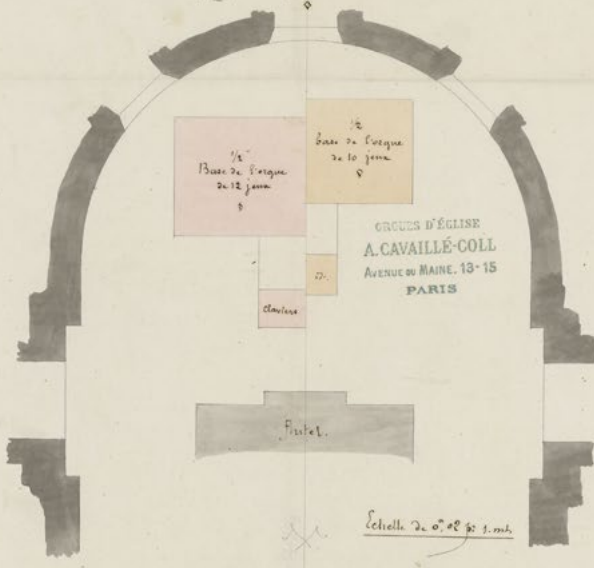
Proposition pour un orgue de 12 jeux
 Prix 18000 F., installé dans l'église, avec
 le buffet.
 (Modèle n° 16 du catalogue Cavallé-Coll)



Paris le 10 Août 1875.
 A. Cavallé-Coll



Nuits-sous-Beaune
 projet d'orgue de Chœur



Élévation du buffet de l'orgue de 12 jeux et implantation des deux modèles proposés 10 et 12 jeux (10 août 1875)



Élévation et implantation du buffet proposé le 2 septembre 1875 pour l'orgue de 12 jeux (Calque restauré)



Marché pour la construction d'un orgue à deux claviers et un pédales, projeté pour l'église Notre-Dame de Nuits-l/Bains.

Entre les soussignés :

- 1° Monsieur le Curé et Messieurs les Membres du Conseil de fabrique de l'église Notre-Dame de Nuits-les-Bains, d'une part,
 - 2° Monsieur Aristide Cavallé-Coll, facteur de grandes orgues, demeurant à Paris, Avenue de Maine, n° 13 et 15, d'autre part ;
- Et été convenu et arrêté ce qui suit :

Article 1^{er}. Monsieur Cl. Cavallé-Coll s'oblige, par les présentes conventions à construire, transporter et poser dans l'église Notre-Dame de Nuits un orgue à deux claviers et un pédales, conformément aux projets de l'art et au devis joint aux présentes signé par ledit facteur en date du deux février mil huit cent cinquante et dont le chiffre total de la dépense s'élève à la somme de vingt deux mille cinq cent cinquante francs.

Article 2^{ème}. Ledit facteur s'oblige à établir et poser cet orgue dans l'espace de quatre mois à partir du jour de la signature des présentes marchés.

La réception des travaux aura lieu aussitôt après la livraison par des artistes experts nommés par M. le Curé et les

Dès le 25 mai, l'instrument est expédié par chemin de fer et monté sur place par Glock père et fils.

Glock François-Pierre (Scherwiller, 22 février 1810- † Paris, 18 février 1900) et son fils François-Pierre (Paris, 22 février 1840 † 28 juin 1897). Cf. Cécile et Emmanuel Cavallé-Coll, *Aristide Cavallé-Coll*, Fischbacher, Paris 1929, p.132.

L'orgue en construction est signalé dans le rapport de visite pastorale de Mgr Rivet le 9 juin 1878 :

« Un nouveau jeu d'orgues vient d'être établi au fond de l'absyde ; il se distingue par l'élégance et le bon goût de son buffet, et il se distinguera nous l'espérons, par la qualité et l'harmonie de ses sons, car la mise en harmonie de cet instrument n'étant point encore achevée nous n'avons pas eu le plaisir de l'entendre. Il sort des ateliers de M. Cavallé-Coll, facteur de grandes orgues à Paris. »

Le buffet, en chêne, correspond en tous points au dessin conservé.

Membres de la fabrique.

Article 3^{ème}. Monsieur Cl. Cavallé-Coll garantit la bonne exécution des travaux durant cinq années et s'oblige à remédier à tout défaut de tout vice de construction qui viendrait à se déclarer dans son ouvrage. Il est tenu pour entendu que cette garantie n'est applicable que si l'entretien et le bon état nécessaires à tout instrument de musique, non plus qu'à une accélération qui proviendrait survenue par le fait de tiers ou de force majeure.

Article 4^{ème}. En retour des obligations qui précèdent, Monsieur le Curé et Messieurs les Membres de la fabrique de l'église Notre-Dame de Nuits s'obligent à payer à Monsieur Cl. Cavallé-Coll ou à son ordre la somme de vingt deux mille cinq cent cinquante francs, à laquelle a été fait le prix de l'orgue et de son buffet, ainsi que les frais de emballage, de transport et de pose dans l'église, de la manière suivante :

- 1° Une somme de Cinq Mille Francs à la signature des présentes, et 5000^{fr}
 - 2° Une somme de Cinq Mille Francs pendant l'exécution des travaux, à trois mois de date du marché, et 5000^{fr}
 - 3° Une somme de Cinq Mille Francs 5000^{fr}
- A reporter 15000^{fr}

Reçu	15000 ^{fr}
à la livraison et réception de l'orgue ;	
4° Une somme de Sept Mille cinq cent cinquante francs à trois mois de date de la double réception des travaux, et 7550 ^{fr}	
Ensemble	22550^{fr}

Fait double et en bonne foi
 à Nuits-les-Bains le 25 Février
 Mil huit cent cinquante. En tant
 qu'il appert. L'entier à deux
 pp. M. Cl. Cavallé-Coll
 J. Reinburg
 G. de Grandy
 H. Meray
 G. de Grandy
 H. Meray

Ce document porte les signatures de Gabriel Reinburg pour Aristide Cavallé-Coll, Henri-Victor Salomon, et des membres du conseil de fabrique : [Alexandre Berthier] de Grandy, [Thomas] Roux-Lambert, [Philibert-Eugène] Meray, [Guillaume] Misserey.



La console placée en avant du buffet présente deux claviers de 56 notes, et un pédalier de 30 notes ainsi que les tirages de jeux et pédales de combinaisons correspondant à la composition suivante :

Grand Orgue (56 notes. C-g ^{'''})	Récit expressif (56 notes. C-g ^{'''})	Pédale (30 notes. C-f')		
Bourdon*	16'	Gambe	8'	Soubasse * 16'
Montre**	8'	Voix céleste	8'	Basse** 8'
Flûte harmonique	8'	Flûte octavante	4'	Trompette*** (par transmission) 8'
Salicional	8'	Basson	8-16'	
Prestant	4'	Trompette***	8'	
Flûte à cheminée	4'	Basson-hautbois	8'	

Accouplement Récit/Grand Orgue ; Tirasse Grand Orgue, Tirasse Récit, Appel anches Récit, Expression Récit, Trémolo.

L'inauguration

Le 8 juillet 1878 Léon Reuchsel, organiste de l'église Saint-Bonaventure de Lyon, inaugure le nouvel orgue avec le concours de son frère Félix, violoniste et nouvel organiste de Nuits-Saint-Georges. Au programme : entre autres, la *marche nuptiale* de Mendelssohn, la *fanfare* de Lemmens, une improvisation en forme de symphonie pastorale avec orage, et deux morceaux de violon avec accompagnement d'orgue.

« L'impression a été excellente. Nous avons acquis la certitude de posséder un magnifique instrument renfermé dans un buffet monumental ; d'une grande richesse de ressources malgré le nombre restreint de ses jeux, pouvant servir à la fois d'orgue concertant et d'orgue d'accompagnement, possédant en un mot toutes les qualités voulues pour louer Dieu dignement et élever à lui les âmes de ceux dont ses sons charment les oreilles. »

(Chronique religieuse de Dijon et du diocèse, juillet 1878, p. 519-520)

Léon (Vesoul, 11 février 1840 - † Lyon, 11 août 1915), et Félix (Nuits-Saint-Georges, 18 septembre 1830 † 1917), tous deux fils de Jean (Johann) Reuchsel, (Bettendhausen, 28 mars 1791- † Lyon, 15 mars 1871) organiste de Nuits Saint-Georges de 1824 à 1837. Cf. Michelle Guéritey, « La dynastie des Reuchsel », dans : Pierre Marie et Michelle Guéritey, *Les orgues de Lyon, inventaire des orgues du département du Rhône*, Tome 1, Comp'act, Seyssel, 1992, p. 92-99 et 107.

Un instrument heureusement préservé et entretenu

L'orgue est entretenu par Cavallé-Coll, puis par Jean-Baptiste Ghys de Dijon. En 1902, après presque 25 ans d'usage, un travail de maintenance est proposé par la maison Kuhn de Maennedorf, qui possédait alors une succursale à Bellegarde, et qui avait en charge l'entretien de l'orgue de la cathédrale Saint-Bénigne de Dijon ; (c'est l'abbé René Moissenet, originaire de Nuits-Saint-Georges, qui avait fait intervenir la maison Kuhn à Dijon...).

Pendant la guerre, en 1941-42, la manufacture Jacquot de Rambervillers (Vosges), qui entretenait également à ce moment les orgues de Pagny-la-Ville et de Saint-Jean-de-Losne, effectue une restauration : le Basson 8²/16⁷ du Récit, déclaré « bien inutile dans cet orgue » est remplacé par un jeu de Principal 8⁷. L'ensemble de ces travaux coûte 4.500 francs. L'adjonction au Récit de trois jeux : Nasard, Doublette, Tierce avait aussi été demandée, mais sans suite (Cf. AD 88, 152 J 868).

En avril 1943, c'est la maison Merklin de Lyon qui installe un ventilateur électrique pour la somme de 14.000 francs.

Après l'explosion du pont du Meuzin en 1944, il faudra attendre 1947 pour qu'il soit question de réparer l'orgue. Dans un rapport du 8 juillet, la maison Merklin constate les dégâts :

INAUGURATION DE L'ORGUE RESTAURÉ DE L'ÉGLISE SAINT DENIS DE NUITS-SAINT-GEORGES	
SAMEDI 10 OCTOBRE 1998	
Maurice CLERC, organiste et Thierry CAENS, trompettiste	
Jean-Sébastien BACH (1680-1750) Tocatta et Fugue en ré mineur	Jules MASSENET (1842-1912) Méditation de Thais (1894) pour trompette et orgue
Georg-Friedrich HANDEL (1685-1759) Sonate en ré majeur, pour trompette et orgue (Ouverture, Gigue, Menuet, Bourrée, Marche)	Claude DEBUSSY (1862-1918) Andante du Quatuor à cordes (1893) (transcription pour orgue de A. Guilmant)
Wolfgang Amadeus MOZART (1756-1791) Andante en fa majeur, pour orgue	Georges DELERUE (1925-1992) Cantate (création) pour trompette et orgue
Giambattista MARTINI (1706-1784) Sonate pour trompette et orgue (Introduction, Allegro, Largo, Tocatta)	Charles TOURNEMIRE (1870-1939) Choral-Improvisation sur Victimae Paschali (reconstitution de Maurice Durufle)
César FRANCK (1822-1890) Pièce Héroïque (1878)	Maurice CLERC/Thierry CAENS Improvisation, pour trompette et orgue sur un thème populaire.

« Les orgues de l'église de Nuits-Saint-Georges ont beaucoup souffert de l'humidité de l'église sinistrée. Il suffit d'ouvrir les panneaux pour constater que tout le mécanisme porte des traces d'oxydation... Inutile d'insister sur la poussière et les gravats qui encombrant les tuyaux... »

Les ouvriers commencent le démontage, mais l'état de la voûte de l'abside interdit de continuer les travaux avant de restaurer celle-ci.

Enfin, l'orgue est réparé et muni d'un nouveau ventilateur en 1951 par la maison Merklin, après que Jean Lapresté est intervenu pour l'estimation des travaux au titre des dommages de guerre.

Paul Christophe, directeur de la maison Merklin, avait alors proposé des modifications avec l'ajout de jeux dans un esprit néoclassique, mais rien ne sera finalement fait dans ce sens et l'orgue reste dans son état d'origine, à l'exception du remplacement du Basson du Récit par un Principal effectué en 1942.

Entretenu ensuite par divers facteurs, cet instrument a été restauré à l'identique en 1997 par la Maison Th. Kuhn S.A. (Harmonisation: Paul Cartier, Kurt Baumann) ; le Basson 8-16 a été rétabli au Récit. Le concert d'inauguration a été donné le 10 octobre 1998 par Maurice Clerc, organiste, et Thierry Caens, trompettiste.



Le buffet d'orgue en 2016 (cliché Henri Bertrand)



Tirages de jeux du Grand Orgue



Vue générale de la console

Jeux d'anches du clavier de Récit Expressif





Le choeur de l'église Saint-Denis au début du xx^e siècle
(Coll. musée municipal de Nuits-Saint-Georges)

Cet instrument, contemporain de l'orgue du palais du Trocadéro, construit par Cavaillé-Coll pour l'Exposition Universelle de 1878, est remarquablement bien composé et harmonisé. Malgré ses dimensions assez modestes il permet de servir au mieux le répertoire romantique, y compris par exemple des grandes pièces de César Franck.



État du document avant restauration (2019)

P.M. Guéritey, février 2020

Références :

Pierre Marie Guéritey, Paul Cartier: *l'orgue Cavaillé-Coll de l'église Saint-Denis, Nuits-Saint-Georges, Mairie*, 1998. (ADCO, Br1/2192)

Abbé Batault, *M. l'abbé Louis-Simon Garnier, curé de Nuits : notice biographique*, Dijon - J. Marchand impr., 1878 (ADCO, D1/2782)

Inventaire des orgues de Bourgogne. T. I : Côte-d'Or, Nièvre. Conseil régional de Bourgogne, DRAC, 1986. (ADCO, D2/388)

Pierre Marie Guéritey, *Orgues en Bourgogne / 20^e congrès de la FFAO* [Fédération francophone des amis de l'orgue], du 6 au 11 juillet 2003, Dijon, Lyon, FFAO, 2003. (ADCO, D1/3084)

Pierre Marie Guéritey, « Et Cavaillé-Coll alors ? », *Grand Jeu, Bulletin des amis de l'orgue de la cathédrale de Dijon*, n° 32-34, Dijon, 2000.